



(RE)BÂTIR UNE NATION DE TENNIS APRÈS LA COVID-19

Après deux années difficiles, Tennis Canada peut enfin voir se profiler un horizon plus lumineux pour 2022 qui lui permettra de mieux soutenir tous les paliers du développement, depuis le tennis récréatif jusqu'à la haute performance, en passant par les compétitions nationales, la formation des entraîneurs, les programmes pour débutants et les initiatives locales. Toutes ses activités ont été perturbées par les impacts financiers et les restrictions causés par la pandémie de COVID 19.

LA SITUATION FINANCIÈRE DE TENNIS CANADA

LE CONTEXTE GLOBAL

Tennis Canada, qui compte parmi les plus importants OSBL au pays, a toujours reçu assez peu de subventions du gouvernement pour ses activités, puisque l'essentiel de son financement (95 %) provenait des revenus des Omniums Banque Nationale présentés par Rogers et d'autres sources comme la Fondation pour le développement. En conséquence, son indépendance financière le rendait vulnérable aux effets de la pandémie, contrairement aux autres OSBL qui dépendent davantage du soutien garanti de Sport Canada et d'À nous le podium.

EN 2020

Tennis Canada a subi une diminution colossale de ses revenus de l'ordre de 60 M\$ en 2020, après l'annulation des deux principaux tournois, et il a terminé l'année avec un déficit de 8 M\$ après de multiples étapes d'atténuation, notamment le licenciement de 40 % de son personnel, une réduction de 70 % des investissements dans le développement du tennis et l'obtention d'un emprunt bancaire important pour couvrir ses coûts opérationnels et maintenir la pérennité de sa mission pour l'avenir.

EN 2021

Grâce au feu vert des autorités de santé publique fédérales, provinciales et municipales pour tenir les Omniums Banque Nationale en 2021, malgré le nombre limité de spectateurs (50 000 par tournoi), Tennis Canada a réalisé un petit revenu net après avoir prévu une perte de 5 M\$ si les seuls revenus des tournois avaient été les droits de diffusion. Cela dit, malgré une reprise partielle de nos activités de développement, nos engagements financiers n'ont atteint que 40 % de nos investissements habituels.

En conséquence, il est juste de dire que les répercussions de la pandémie et les règles restrictives imposées par les provinces ont limité l'accès au sport et réduit considérablement la possibilité de relancer nos activités et nos tournois. Plusieurs jeunes talents canadiens n'ont pu participer à des compétitions au pays au cours des 18 derniers mois et nos programmes juniors régionaux ont été interrompus, nuisant considérablement au développement des joueurs.

QUE NOUS RÉSERVENT 2022 ET LES ANNÉES SUIVANTES ?

Dès 2022, nous devrions être en mesure de rebâtir le tennis au Canada, et nous en sommes ravis. Depuis deux ans, nous avons eu le privilège de pouvoir compter sur des partenaires d'affaires loyaux, des acheteurs de billets fidèles et des donateurs généreux, de meilleures subventions gouvernementales et des employés passionnés qui nous ont aidés à circonscrire les dommages. En 2022, nous voulons commencer à réinvestir dans le développement du tennis et dans d'autres missions importantes comme la rénovation de nos infrastructures désuètes. Nous pensons cependant qu'il nous faudra de trois à cinq ans pour atteindre les niveaux d'investissements pré-pandémiques afin d'assurer la croissance de notre sport à tous les chapitres. Cela dit, nous croyons que ce renouveau est une occasion de « mieux faire » dans des secteurs d'avenir. Ce ne seront pas des investissements ordinaires.



À la fin de 2022, nous aurons complété la préparation de notre Plan stratégique qui constitue une initiative combative pour « bâtir mieux ». L'élite restera au cœur de nos priorités puisqu'il est prouvé qu'elle contribue à augmenter la participation au tennis et à inspirer les amateurs d'un océan à l'autre. Mais nous investirons aussi dans le tennis pour tous en collaborant à la construction de terrains couverts qui généreront des avantages pour la vie. Nous investirons dans les parcs municipaux pour les aider à « organiser le tennis de loisir » par le biais de la technologie et de programmes ciblés.

Pour mettre l'accent sur la participation, Tennis Canada a décidé de scinder la direction du secteur du développement avec un leader attiré au développement de l'élite (Hatem McDadi) et une nouvelle responsable de la participation et des partenariats (Eva Havaris). Ces deux personnes se rapporteront au chef de la direction.

LA SANTÉ DU TENNIS AU CANADA

AVANT LA PANDÉMIE

La participation au tennis et la popularité du sport étaient en pleine croissance au Canada avant la pandémie. Une étude effectuée à la fin de 2018 et portant sur la santé du sport indiquait que près de 6,6 millions de Canadiens avaient joué au moins une fois au tennis en 2018, soit 18 % de la population. De plus, 4,5 millions de Canadiens avaient joué au moins quatre fois, une augmentation de 15 % par rapport à 2016. Près 60 % des Canadiens se sont dit intéressés par le tennis comme spectateurs, plaçant notre sport au 4^e rang parmi les 14 sports évalués — un rang de mieux qu'en 2016. Le Québec s'est classé au premier rang canadien des amateurs de tennis avec une deuxième place, tout juste derrière le hockey.

DURANT LA PANDÉMIE

Après une décennie de croissance annuelle dans les deux chiffres, une étude récente auprès de 1 500 Canadiens a démontré que la participation au tennis avait décliné en 2021 en raison d'une inaccessibilité aux installations causée par les règles sanitaires de la COVID19. Il faudra donc fournir des efforts et des ressources plus considérables pour réactiver les Canadiens qui fréquentaient les terrains publics de tennis, soit 65 % de la participation totale.

Nous savons, à la lumière d'autres recherches, que les clubs de tennis se sont bien relevés dans les derniers mois de 2021 grâce à la perception que le tennis est un sport sécuritaire pendant la pandémie en raison de la distanciation sociale.

À L'AVENIR

L'intérêt demeure élevé pour la participation des joueurs de moins de 12 ans, l'accès à un plus grand nombre de terrains couverts et la volonté des municipalités « d'organiser le tennis de loisir », ce qui nous laisse entrevoir un avenir lumineux pour le tennis participatif au Canada. La pandémie a sans doute empêché le vent de souffler en poupe, mais les bienfaits de notre sport sont attrayants. Grâce à l'aide de partenaires essentiels comme les associations provinciales, les centres de développement, les clubs, les entraîneurs et bien d'autres, nous savons que le tennis rebondira et sera mieux que jamais ! Cela dit, il y a de nombreux volets qui demanderont un effort renouvelé de Tennis Canada en 2022.

Programme de courts publics intérieurs

Bien sûr, il est très encourageant de constater que la participation au tennis a crû de façon soutenue lors de la dernière décennie, grâce aux succès des joueurs canadiens de l'ATP et de la WTA, mais il faut convenir qu'il n'y a pas assez de terrains couverts accessibles au public surtout par rapport aux autres pays qui dominent au tennis.



Le Canada ne bénéficie que de 750 terrains publics couverts, ce qui représente un terrain couvert par 50 000 habitants. Les pays européens, de leur côté, comptent sur 1 terrain couvert par 15 000 habitants ou moins. Nous savons que le tennis canadien a atteint un prestige international dans plusieurs aspects, mais quand il s'agit de terrains couverts, accessibles à l'année, nous avons du chemin à faire. En 2021, Rogers est devenu le partenaire principal de ce programme. L'appui de Rogers, sous forme de financement aux investissements, permettra de construire jusqu'à 160 nouveaux terrains couverts à une trentaine d'installations au cours des cinq prochaines années. Ces aménagements permettront à plusieurs municipalités canadiennes d'offrir à un coût abordable des terrains de tennis couverts à leurs populations. En 2022, nous projetons de mettre en place trois nouveaux projets de bulles pour couvrir des terrains, dans trois provinces. Nous travaillons de concert avec plusieurs municipalités dans les différentes phases de construction. Le programme est en plein essor. En 2002, nous pensons ajouter du personnel dédié à ce programme puisque plusieurs projets sont en éclosion au pays.

La Colombie-Britannique est la province canadienne où le tennis connaît la plus importante croissance, mais, comme le reste du pays, elle manque cruellement de terrains couverts.

Pour cette raison, Tennis Canada souhaite mettre en place d'ici 2023 le Centre de tennis du Pacifique (CTP) avec la collaboration des autorités provinciales et fédérales pour soutenir le développement du tennis en C.-B. La ville de Burnaby a mis à la disposition de Tennis Canada des terrains de belles valeurs ainsi que 6,5 M\$ pour absorber les coûts de service. Tennis Canada participera aux investissements grâce à son fonds de réserve. Nous avons déjà recueilli près de 1 million de dollars de donateurs locaux. Le CTP bénéficiera des 12 terrains couverts, de 8 terrains extérieurs en terre battue et de 8 terrains de pickleball (tennis léger), ce qui en fera le plus important centre multisport dans l'Ouest canadien.

Nous estimons que cette infrastructure aura deux missions :

- Servir d'installations pour Tennis Canada afin d'y tenir le programme junior d'entraînement pour l'Ouest canadien, ainsi que le seul programme national de tennis d'élite en fauteuil roulant.
- Constituer une plaque tournante régionale pour un tennis de loisir abordable, accessible et inclusif à l'usage des citoyens de la région, et offrir des programmes de tennis pour toute la population, y compris les démunis.

La participation des moins de 12 ans

En collaboration avec Rogers, Tennis Canada se concentrera sur la croissance du tennis pour les enfants de 12 ans et moins en mettant en place un modèle de formation conçu pour cette catégorie d'âge, comprenant de meilleurs objectifs, une promotion accrue et une plus grande compréhension du jeu pour les enfants intéressés et leurs parents.

Le tennis municipal

Tennis Canada, en partenariat avec les associations provinciales et territoriales, mettra sur pied un plan stratégique vigoureux pour favoriser le développement du tennis municipal, avec comme objectif d'offrir des ressources supplémentaires pour aider à gérer le tennis organisé et non organisé des parcs publics. Les organismes de gestion du tennis peuvent aider les parcs municipaux de plusieurs façons, dont celle du lancement imminent d'un système de notation internationale appelé le World Tennis Number (WTN) qui donnera à tous les joueurs canadiens une cote de 40 à 1, leur permettant de trouver des joueurs de même force qu'eux pour jouer ou s'entraîner. En plus du WTN, il y a de nombreux outils à la disposition des autorités municipales, comme une programmation modulable pour les enfants, l'accès au guide du Respect au tennis (sport sécuritaire), la formation en ligne des entraîneurs municipaux et des instructeurs, un système de réservation efficace des terrains et, bien sûr, des programmations annuelles pour les terrains publics. Tous ces outils sont ouverts aux municipalités afin d'améliorer la santé et le bien-être de membres des différentes collectivités qui aiment tenir une raquette et jouer au tennis.



Programme pour l'égalité des genres au tennis

Tennis Canada, en collaboration avec la Banque Nationale, commence la deuxième année de ce programme. En 2021, en raison des restrictions qui nous ont empêchés d'étendre ce programme au tennis de masse, nous avons revalorisé le tennis d'élite féminin en tenant une campagne publicitaire dans les médias intitulée Filles. Set. Match. avec comme porte-parole Bianca Andreescu, afin d'encourager les adolescentes à demeurer impliquées dans le tennis. En 2022, Tennis Canada embauchera une personne qui aura la charge de ce programme et verra à son élaboration en 2022 et dans les années suivantes.

Développement de l'élite

Bien que plusieurs de ces initiatives touchent aussi la haute performance en rendant la base plus solide, il y a d'autres éléments de reconstruction qui touchent directement l'élite, comme la mise en place d'un programme destiné aux 15 ans et moins, le CNT de Montréal (présenté par Rogers), les programmes juniors à Vancouver, Toronto et Montréal et l'embauche d'un responsable des sciences du sport. Tennis Canada relancera également ses principales compétitions comme les challengers Banque Nationale, de nouveaux tournois juniors ITF et l'évaluation de nouveaux formats de tournois plus courts et plus excitants pour les jeunes joueurs.